

Communiqué de presse

## **De la norme à la pratique - Journées de prévention agricole 2026**

*Posieux, le 20 août 2026* – Comment prévenir les accidents graves liés à l'exploitation forestière et à l'entretien des arbres, quel niveau de protection les équipements de protection individuelle offrent-ils réellement ?

Lors des journées de prévention nationales organisées par le SPAA et agriss les 18 et 19 août 2026 à Grangeneuve (Posieux), l'accent a été mis sur des solutions concrètes pour la pratique agricole.

### **Événement sur le nouveau site du SPAA**

Ces journées ont également servi de cadre à l'inauguration officielle du nouveau site romand du SPAA à Grangeneuve. Le directeur général Thomas Frey a accueilli la centaine de participants et a donné un aperçu des projets en cours ainsi que de l'évolution du travail de prévention mené par le SPAA et agriss. Benedikt Hellermann (SPAA) a animé ce séminaire en tant que modérateur.

### **Quand une seconde change tout**

L'agriculteur Nicolas Lauper a illustré de manière saisissante à quel point un seul instant peut bouleverser une vie. Fort d'une expérience d'environ 30 ans dans les travaux forestiers, il s'est gravement blessé à la jambe lors de la dernière taille de débitage, à l'issue d'une longue journée de travail. Il a été victime d'un rebond, sa tronçonneuse ayant touché la bille placée derrière celle qu'il travaillait. Les séquelles l'accompagnent encore aujourd'hui, tant au travail que dans sa vie familiale. Son exemple a montré que l'expérience est importante, mais qu'elle ne remplace pas la vigilance à chaque étape du travail.

Dans ce contexte, Urs Limacher (SUVA) a abordé la directive CFST 2134 révisée « Travaux forestiers ». Le travail à la tronçonneuse, l'abattage et le débardage d'arbres ou le transport mécanique du bois font partie des travaux forestiers présentant des risques particuliers et exigent des compétences spécifiques, régies par cette directive.

### **Utiliser en toute sécurité la tronçonneuse, le treuil et la broyeuse**

Plusieurs postes pratiques ont permis aux participants de se familiariser directement avec les mesures de sécurité à respecter sur les machines et les équipements. Concernant la tronçonneuse, Stéphane Seuret (SPAA) a présenté les éléments de sécurité de la machine et l'équipement de protection individuelle requis. Un pantalon anticoupures endommagé a permis d'illustrer comment, en cas d'urgence, les fibres arrachées de la doublure de protection bloquent la chaîne de la tronçonneuse. Le message central : même une utilisation de courte durée de la tronçonneuse nécessite une formation adéquate, une machine sûre et bien entretenue, ainsi que les EPI adéquats.

Concernant le treuil forestier, Jean-Daniel Andrey (FormaTec Sàrl) a abordé les dispositifs de sécurité, les forces de traction, les lignes de traction, les zones de danger et les positions de travail sûres. L'utilisation d'une télécommande radio permet de travailler depuis un emplacement plus sûr.

Concernant la broyeuse, Reto Häusermann et Didier Banderet (agriss) ont montré, lors d'une démonstration pratique, à quel point il est important que les dispositifs de sécurité fonctionnent correctement et que les méthodes de travail soient respectées. Se tenir sur le côté de la trémie d'alimentation, ne jamais y mettre la main et ne remédier aux dysfonctionnements que lorsque la machine est à l'arrêt ou après un arrêt de sécurité font partie des règles les plus importantes.

### **Travaux arboricoles et forestiers : la sécurité commence par la préparation**

Concernant les travaux en hauteur dans les arbres, Patrick Jost (SPAA) a expliqué les exigences en matière de planification du travail, de formation et de sécurisation du lieu de travail lors d'interventions dans l'espace public. Il a également abordé la question de l'équipement adapté ainsi que différentes techniques d'assurage avec ou sans échelle dans les arbres.

La démonstration réalisée avec la Rega (Didier Pasquier) et l'Airmarker (Martin Barmettler) a montré que les opérations de sauvetage doivent également être préparées avant le début des travaux. Les coordonnées, les lieux d'évacuation et les voies d'accès doivent être connus avant même le début d'une coupe de bois. Le ballon Airmarker a en outre permis de présenter une nouvelle possibilité de rendre visible le lieu de l'accident depuis les airs.

### **Équipement de protection individuelle : le simple fait de le porter ne suffit pas**

La deuxième journée du colloque sur la prévention des accidents a été consacrée aux équipements de protection individuelle et à leur utilisation pratique. Un principe récurrent est ressorti de plusieurs postes et exposés : une protection élevée sur le papier ne sert pas à grand-chose si les EPI sont mal choisis, mal entretenus ou mal portés.

Cela est apparu clairement dans le domaine de la protection respiratoire. Du masque jetable aux systèmes de protection respiratoire assistés par ventilateur, différentes variantes ont été présentées, ainsi que les erreurs fréquentes d'utilisation et d'entretien. Le test d'étanchéité, appelé « fit-test », réalisé par Michael Spring (Safety Fit AG) avec un masque jetable, a démontré de manière impressionnante à quel point le simple fait de repositionner la sangle au niveau de la nuque ou d'ajuster correctement la barrette nasale peut influencer l'étanchéité.

Il en va de même pour la protection auditive. Nicolas Descloux (SUVA) a présenté différents dispositifs de protection auditive et leur utilisation correcte. Les bouchons d'oreille peuvent certes offrir un niveau de protection élevé, mais ils sont souvent mal insérés dans le conduit auditif, ce qui réduit considérablement leur efficacité.

### **Gants : l'efficacité de la protection mise en évidence**

En matière de protection des mains, Laura Dorman (LD-safety GmbH) a mis en évidence de manière ludique, à travers des expériences pratiques, ce qui passe facilement inaperçu à l'œil nu. La perméabilité de différents types de gants à un produit chimique a été testée, et de petites perforations, passant facilement inaperçues, ont été mises en évidence. Une expérience à la lumière noire a montré à quel point les produits chimiques peuvent facilement atteindre la peau si l'on retire un gant de manière incorrecte.

La protection de la peau est également essentielle lors de la manipulation professionnelle de produits phytosanitaires. Les substances actives peuvent notamment être absorbées par la peau et les voies respiratoires. Les effets des produits phytosanitaires sur la santé ne sont souvent pas encore tous connus lors de leur mise sur le marché. Les personnes qui les utilisent sont directement exposées à ces produits et doivent donc être correctement protégées dès le départ, comme l'a souligné Sebastian Thallmair (SVLFG) dans son exposé. Conformément au principe STOP, les risques doivent donc d'abord être réduits par le recours à des produits de substitution moins dangereux ainsi que par des mesures techniques et organisationnelles. Ce n'est qu'ensuite que l'équipement de protection individuelle vient compléter les mesures de protection.

### **Fosses à lisier : planifier l'accès et le sauvetage**

Lors du poste pratique consacré à l'accès aux fosses à lisier et aux puits, l'accent a été mis sur les accidents liés aux gaz de lisier et sur les mesures de protection qui en découlent. Beat Burkhalter (agris) et Patrick Jost (SPAA) ont expliqué tout ce qu'implique une descente en toute sécurité dans un réservoir à lisier : connaissance des risques liés aux gaz présents, concept de sécurité, équipement adapté et formation adéquate. La préparation aux situations d'urgence est tout aussi importante. Un sauvetage improvisé ne doit en aucun cas mettre d'autres personnes en danger.

### **Être visible ne signifie pas forcément être en sécurité**

Même lorsqu'on utilise des vêtements de signalisation, le choix approprié est déterminant pour l'efficacité de la protection. Tous les vêtements qui ressemblent à des vêtements de signalisation ne répondent pas nécessairement aux exigences en vigueur. C'est ce qu'a démontré Thomas Croisier (agris) à l'aide de produits disponibles sur différentes plateformes en ligne. La classe de protection requise dépend notamment de la situation de travail, de la vitesse du trafic et des conditions de visibilité. De plus, même les meilleurs vêtements de signalisation ne servent pas à grand-chose s'ils ne sont pas portés correctement : des bandes réfléchissantes sales ou usées, ou encore un t-shirt de signalisation porté sous une veste, peuvent nuire à la visibilité et donc à la sécurité.

### **Le bon casque pour le bon travail**

En matière de protection de la tête également, il est essentiel de choisir un équipement adapté au risque. Thomas Grzybowski (Båstadgruppen AB) a montré comment la nouvelle norme EN 397:2025 prend en compte, pour certains types de casques, non seulement les chocs classiques sur le haut du crâne, mais aussi les impacts latéraux, frontaux et arrière, ainsi que les forces de rotation qui en résultent. En pratique, cela signifie qu'au moment d'acheter un casque, il ne faut pas seulement tenir compte du confort et du prix, mais aussi des risques pour lesquels le casque a été testé et conçu.

Les journées de prévention des accidents l'ont clairement montré : une prévention efficace repose rarement sur une seule mesure. La formation, la planification du travail, des techniques sûres, des méthodes de travail appropriées et des EPI adaptés doivent aller de pair. Et au cas où un accident se produirait malgré tout, le sauvetage doit également être planifié et préparé.